

TRUCHTERSHEIM Heures musicales du Kochersberg Excellence et décontraction



De gauche à droite : Fabien Wallerand, tuba, David Defiez, cor, et Nicolas Vallade, trombone. PHOTO DNA - EVA KNIERIEMEN

Le quintette de cuivres de l'Opéra national de Paris était en concert hier à Truchtersheim : programme varié et jeu époustouflant.

Ils se connaissent de la fosse d'orchestre de l'Opéra national de Paris où ils sont solistes. L'envie de partager d'autres genres musicaux les a amenés à former ce quintette. Pari gagné pour cet après-midi où l'auditeur se voit transporté tantôt dans une église (*Canzon* de Giovanni Gabrielli) tantôt dans une cave de jazz (*Jive for Five* de Paul Nagle). Les instrumentistes se relaient pour commenter les morceaux écrits pour quintette (p. ex. le Quintette n° 1 de Victor Ewald) ou les arrangements (*Suite de Carmen* de Bill Holcomb). « Nous aimons cette façon détendue, pas forcément guidée. Le côté rigide de la musique, on le vit au quotidien à l'opéra », explique Marc Geujon, trompettiste. Manier l'humour, un trait de caractère des cuivres qui ne se prennent pas trop au sérieux en dépit d'une maîtrise extraordinaire de leur instrument. Ils offrent à leur public l'*Adagio* de Samuel Barber aux accents langoureux et encore *Vertiges* de Jérôme Naulais où le tuba fait

office de moteur tandis que les soli des uns et des autres vous transportent dans l'arène d'un big band. Là justement, Alexis Demailly, également cornettiste au Paris Big Band, met en valeur le phrasé et la couleur de son instrument. C'est d'ailleurs lui qui a réalisé l'arrangement de l'air populaire *Share my Yoke* de Joy Webb. Pur moment de grâce que de l'entendre interpréter cette mélodie pendant que les autres déroulent un magnifique tapis sonore. Au programme également, un extrait du *Clavier bien tempéré* de Jean-Sébastien Bach : au fil des variations, on a l'impression de s'éloigner de la partition d'origine et pourtant, les harmonies restent toujours intactes.

Sébastien Lentz, corniste à l'orchestre philharmonique de Strasbourg et directeur du festival, a placé la barre haute en invitant ses collègues. Mais peut-être les musiciens parisiens reviendront-ils maintenant que « Truch » et le Kochersberg font partie de leur vocabulaire. Et merci le TGV !

E.K.

► **SAMEDI 1^{ER} AVRIL.** Doctor Swing et Mister Hip Saint Louis Blues Band à 20 h, à l'Espace Terminus de Truchtersheim. Tarif 15 €/adulte, 5 €/étudiant. www.hmko.blog